Messe du dimanche 8 août 2021

Dimanche de la 19^e semaine du temps

Première lecture (1 R 19, 4-8)

« Fortifié par cette nourriture, il marcha jusqu'à la montagne de Dieu »

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire tout le début du chapitre 19 du 1^{er} Livre des Rois

→ Elie avait demandé à pouvoir montrer au peuple la présence du Seigneur face à 400 voulant montrer celle du dieu Baal

¹Le roi Acab avait rapporté à Jézabel comment le prophète Élie avait réagi et comment il avait fait égorger tous les prophètes de Baal.

²Alors Jézabel envoya un messenger dire à Élie :

« Que les dieux amènent le malheur sur moi, et pire encore, si demain, à cette heure même, je ne t'inflige pas le même sort que tu as infligé à ces prophètes. »

³Devant cette menace, Élie se hâta de partir pour sauver sa vie.

Arrivé à Bershéba, au royaume de Juda, il y laissa son serviteur.]

→ Chaque dimanche, tu es invité à retrouver le Seigneur pour sauver avec Lui ta vie...

→ Te hâtes-tu de t'y rendre ?

⁴Quant à lui, il marcha toute une journée dans le désert.

Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant :

« Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vauds pas mieux que mes pères. »

→ ...plutôt que douter de ta capacité à tenir ta vocation ?

⁵Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit.

Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! »

→ Son appel te rendre à la messe est double...

⁶Il regarda, et il y avait près de sa tête

une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau.

Il mangea, il but, et se rendormit.

1. Il veut te sauver de tout ce que tu as laissé entrer en toi et qui pourrait te perdre...

⁷Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit :

« Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. »

2. Il veut te nourrir de Lui-même pour de donner des forces pour ta route de chrétien !

⁸Élie se leva, mangea et but.

Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

– Parole du Seigneur.

→ Même si Son appel pour toi n'est pas de marcher 40 jours et 40 nuits sans s'arrêter, pourquoi te passer de la force qu'Il veut te donner ?

Psaume Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7, 8-9

R/^{9a} Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !

Je bénirai le Seigneur en tout temps,

Sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur :

que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,

exaltons tous ensemble Son Nom.

Je cherche le Seigneur, Il me répond :

de toutes mes frayeurs, Il me délivre.

→ Dans ce psaume 33, un aspect particulièrement mis en avant de la bonté du Seigneur : le "refuge" qu'Il est pour chacun de nous

Qui regarde vers Lui resplendira,

sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend :

Il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour

pour libérer ceux qui Le craignent.

Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !

Heureux qui trouve en Lui son refuge !

Deuxième lecture (Ephésiens 4, 30 – 5, 2)

« Vivez dans l'amour, comme le Christ »

- ³⁰ N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu,
qui vous a marqués de Son sceau en vue du jour de votre délivrance.
- ³¹ Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie,
ainsi que toute espèce de méchanceté.
- ³² Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse.
Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.]

- ¹ Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes Ses enfants bien-aimés.
- ² Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré Lui-même pour nous,
s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur.

– Parole du Seigneur.

→ L'Esprit Saint ne cesse de nous guider vers le Bien => ne L'attristons pas en ne l'écoutant pas mais au contraire, cherchons-Le sans relâche !

Acclamation (Jn 6, 51)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ;
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Alléluia.

Évangile (Jn 6, 41-51)

« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel »

- ⁴¹ Les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré :
« Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. »
- ⁴² Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère.
Alors comment peut-il dire maintenant : "Je suis descendu du ciel" ? »
- ⁴³ Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous.
- ⁴⁴ Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire,
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.
- ⁴⁵ Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu Lui-même.
Quiconque a entendu le Père et reçu Son enseignement vient à moi.
- ⁴⁶ Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père.
- ⁴⁷ Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit.
- ⁴⁸ Moi, je suis le pain de la vie.
- ⁴⁹ Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ;
- ⁵⁰ mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas.
- ⁵¹ Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel :
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.
Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

→ Seigneur, laisse-moi me laisser "attirer" par le Père !

→ Seigneur, augmente en moi la Foi en Toi...

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ ...et en les grâces de mes communions à Ton Corps livré, au Pain vivant descendu du Ciel !

Angélu à Rome du Pape François
Place Saint Pierre (www.vatican.va)

Chers frères et sœurs, bonjour!

Dans l'Évangile de la Liturgie du jour, Jésus continue à prêcher au peuple qui a vu le miracle de la multiplication des pains. Et Il invite ces personnes à faire un saut de qualité: après avoir rappelé la manne, avec laquelle Dieu avait nourri les pères sur le long chemin à travers le désert, Il applique à présent le symbole du pain à Lui-même. Il dit clairement: « Je suis le pain vivant » (Jn 6, 48).

Qu'est-ce que signifie le pain vivant ? Pour vivre, nous avons besoin de pain. Celui qui a faim ne demande pas de la nourriture raffinée et coûteuse, mais il demande du pain. Celui qui est sans travail ne demande pas un gros revenu, mais le « pain » d'un emploi. Jésus se révèle comme le pain, c'est-à-dire l'essentiel, le nécessaire pour la vie de chaque jour, sans Lui, cela ne fonctionne pas. Non pas un pain parmi tant d'autres, mais le pain de la vie.

En d'autres termes, sans Lui, au lieu de vivre, nous vivotons : car Lui seul nourrit notre âme, Lui seul nous pardonne ce mal que nous ne réussissons pas à dépasser par nous-mêmes, Lui seul nous fait nous sentir aimés même si tout le monde nous déçoit, Lui seul nous donne la force d'aimer, Lui-seul nous donne la force de pardonner dans les difficultés, Lui seul donne au cœur cette paix qu'il recherche, Lui seul donne la vie pour toujours quand la vie ici-bas se termine. Il est le pain essentiel de la vie.

« Je suis le pain vivant », dit-Il. Restons sur cette belle image de Jésus. Il aurait pu faire un raisonnement, une démonstration, mais — nous le savons — Jésus parle en paraboles, et dans cette expression: « Je suis le pain vivant », Il résume vraiment tout Son être et toute Sa mission. On se verra pleinement à la fin, lors de la Dernière Cène. Jésus sait que le Père lui demande non seulement de donner à manger aux gens, mais de se donner Lui-même, de se rompre Lui-même, de rompre Sa propre vie, Sa propre chair, Son propre cœur, pour que nous puissions avoir la vie. Ces paroles du Seigneur réveillent en nous l'étonnement pour le don de l'Eucharistie. Personne en ce monde, quel que soit son amour pour une autre personne, ne peut se faire nourriture pour elle. Dieu l'a fait, et Il le fait, pour nous. Retrouvons cet étonnement. Faisons-le en adorant le Pain vivant, parce que l'adoration remplit la vie d'étonnement.

Dans l'Évangile, cependant, plutôt que de s'étonner, les gens se scandalisent, ils déchirent leurs vêtements. Ils pensent: « Nous connaissons ce Jésus, nous connaissons sa famille, comment peut-il dire: "Je suis le pain descendu du ciel" ? » (cf. vv. 41-42). Peut-être est-ce un scandale pour nous aussi : il serait plus pratique pour nous d'avoir un Dieu qui reste dans le Ciel sans se mêler de notre vie, tandis que nous pourrions gérer les affaires d'ici-bas. Mais Dieu s'est fait homme pour entrer dans l'aspect concret du monde, pour entrer dans notre aspect concret, Dieu s'est fait homme pour moi, pour toi, pour nous tous, pour entrer dans notre vie.

Et tout L'intéresse dans notre vie. Nous pouvons Lui raconter nos liens familiaux, notre travail, notre journée, nos souffrances, nos angoisses, tant de choses. Nous pouvons tout Lui dire, car Jésus désire cette intimité avec nous. Qu'est-ce qu'Il ne désire pas? Être relégué au rôle de garniture — Lui qui est le pain —, être négligé et mis de côté, ou interpellé seulement quand nous en avons besoin.

Je suis le pain vivant. Nous prenons un repas ensemble au moins une fois par jour; peut-être le soir, en famille, après une journée de travail ou d'étude. Il serait beau, avant de rompre le pain, d'inviter Jésus, pain vivant, de lui demander avec simplicité de bénir ce que nous avons fait et ce que nous n'avons pas réussi à faire. Invitons-le chez nous, prions dans un style « domestique ». Jésus sera à table avec nous et nous serons rassasiés d'un amour plus grand.

Que la Vierge Marie, dans laquelle le Verbe s'est fait chair, nous aide à grandir jour après jour dans l'amitié de Jésus, Pain de vie !

A l'issue de l'Angélus, le Pape a ajouté les paroles suivantes:

Chers frères et sœurs, je vous salue tous, Romains et pèlerins de divers pays: familles, groupes paroissiaux, associations et fidèles individuels. Je salue en particulier le groupe de la pastorale des jeunes de Vérone, les jeunes de Crevalcore, ainsi que les jeunes de Scandiano et ceux des maisons salésiennes du Triveneto venus à Rome en vélo. Bravo, félicitations!

Je vous souhaite à tous un bon dimanche. **S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi**. Bon déjeuner et au revoir!

Homélie de la messe à Cotimos (Portugal, commune de Trancoso)

Résumé par le curé de la paroisse pour ceux qui n'avaient pu assister à la messe

Une seule chose à retenir : cette invitation : « Goutez et voyez comme est bon le Seigneur ».

De la part d'un Seigneur qui se donne Lui-même à manger !

Commentaire Prions en Eglise

Père Luc Forestier, oratorien, enseignant en théologie à l'Institut catholique de Paris

Une force authentique

Sommes-nous plus fatigués qu'avant ? Plusieurs parmi nous, à des âges différents, se plaignent d'une profonde lassitude, même au réveil. D'aucuns y voient l'effet des contraintes de la vie moderne et le rythme trépidant de nos existences. D'autres, comme Élie, se sentent perdus dans un désert de solitude, privé de significations et de relations. D'autres encore se morfondent en récriminations, comme en témoignent les questions des personnes autour de Jésus, qui s'estiment lésées par les positions qu'il adopte.

Face à la fatigue d'être soi, dans nos sociétés encombrées de potentialités et épuisantes de sollicitations, il n'est pas étonnant que des marchands d'illusion fassent fortune avec des recettes frelatées d'un mieux-être autocentré.

L'eucharistie, en revanche, apparaît aujourd'hui comme une force authentique. De même qu'Élie a pu continuer son chemin malgré la fatigue, le pain que nous recevons chaque dimanche – une Parole de vie et un corps livré par amour – nous donne l'énergie du Saint-Esprit.

Mais, contre nos rêves de toute-puissance, cette énergie n'a rien de magique ou d'immédiat. La communion eucharistique ne démultiplie pas les facultés humaines mais nous permet, au contraire, d'habiter pleinement notre condition d'hommes et de femmes destinés à aimer. Les dons du Saint-Esprit n'assignent pas la puissance divine à nos chimères mais permettent, au contraire, à nos désirs d'être purifiés afin d'entrer dans l'offrande du Christ au Père.

À la messe, ai-je faim ou suis-je fatigué ?

Quelle personne de mon entourage puis-je confier au moment de communier ?

Méditation Prier au Quotidien

D'après le Pape François (extrait)

Les gens et les disciples eux-mêmes ont l'intuition que Jésus les invite à entrer en communion avec Lui, à Le « manger » : à manger Son humanité pour partager avec Lui le don de Sa vie pour le monde. Recevoir la communion, c'est recevoir le Christ vivant qui nous transforme à l'intérieur et nous prépare pour le Ciel.